

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 45 (1987)
Heft: 221

Artikel: Les potins d'Uranie SPACE BIZ
Autor: Nath, AI
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-898852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les potins d'Uranie SPACE BIZ*

AL NATH

Les activités spatiales ont bien mûri depuis l'époque héroïque d'il y a une trentaine d'années. Trente ans déjà! Ou trente ans seulement. Maintenant l'espace est dans notre vie quotidienne: télévision, communications (1), météorologie, étude des ressources naturelles, secours en mer, surveillance, espionnage, etc., sans oublier bien sûr les applications industrielles en gravité nulle et les expériences scientifiques de tous genres.

De nombreux aspects de cette «industrie spatiale» n'ont strictement plus rien à voir avec les sciences d'Uranie et l'on peut à juste titre s'étonner de trouver encore dans des revues purement astronomiques des rapports spatiaux encyclopédiques touchant à toutes ces activités étrangères. A croire que, si les applications spatiales ont évolué et se sont diversifiées, certains chroniqueurs, eux, n'ont toujours pas fait la part des choses. Ou qu'ils jugent encore nécessaire de faire la preuve des lois de la mécanique céleste. Trahit sua quemque voluptas...

L'espace est ainsi devenu un gigantesque Amazone: champ d'affaires quasi-virginal et des plus alléchants (2). L'absence presque totale de réglementation n'a pu que lâcher la bride aux imaginations les plus fertiles et amener quelques projets pour le moins inattendus.

Les conséquences potentielles de certains de ceux-ci pour l'astronomie observationnelle (3) ne sont cependant pas des plus réjouissantes et il est tout à fait compréhensible que les organes de presse astronomiques et les astronomes, notamment par l'intermédiaire de l'Union Astronomique Internationale (UAI) se soient émus et aient lancé des cris d'alarme de plus en plus pressants. Savoir s'ils seront entendus est une toute autre histoire.

Mais de quoi s'agit-il?

Le plus impressionnant de ces projets est la mise sur orbite de cendres résiduelles d'incinérations humaines dans des conteneurs hautement réfléchissants de façon à pouvoir être aisément

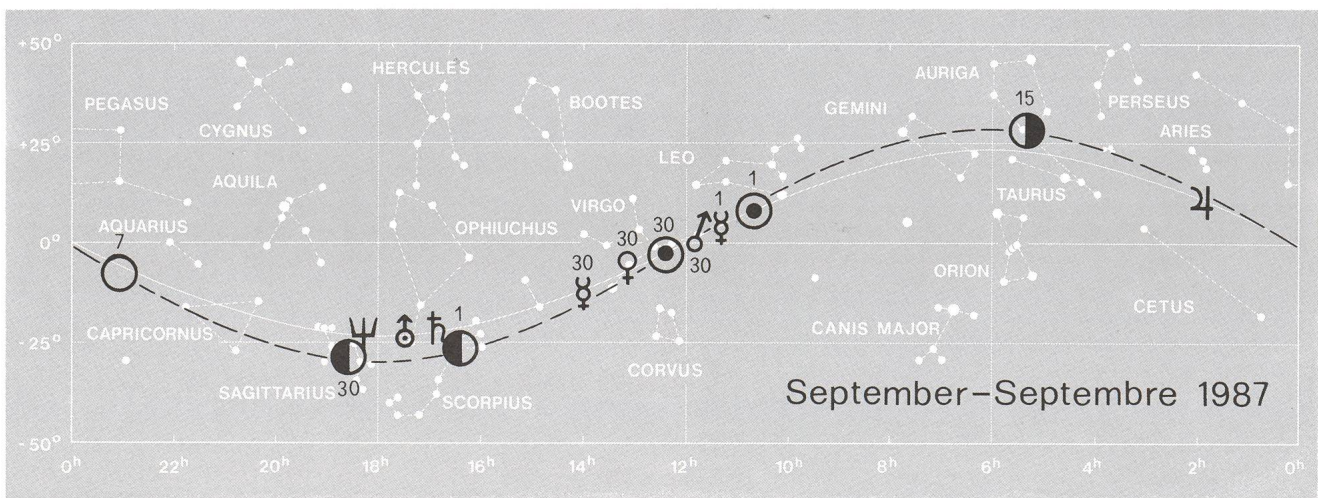
repérés du sol. Voir passer grand-mère ou l'oncle Jack à telle ou telle heure dans le ciel, c'est ce qu'offrent des agences de pompes funèbres d'Outre-Atlantique à des clients en mal d'originalité.

Ces funérailles spatiales coûteraient un minimum de 4000 dollars. L'accord entre le Groupe Celestis de Floride et Space Services Inc. (SSI) du Texas prévoit qu'un conteneur de 15.000 capsules individuelles (4) préparées par les ingénieurs et croque-morts du premier sera mis sur orbite par une fusée Conestoga du second. Jugez du rapport lucratif... SSI aurait déjà signé un autre contrat avec la Starbound Co., également basée au Texas.

L'administration Reagan est connue pour encourager de son mieux les utilisations commerciales de l'espace, et ce ne sont certainement pas les égéries de la Société L-5 qui l'en dissuaderaient. Le tandem Celestis-SSI aurait ainsi déjà reçu un feu vert conditionnel (satisfaction de règles de sécurité) de la part du Département des Transports des Etats-Unis. Cette rapidité suppose la coopération des Départements d'Etat et de la Défense. Elle ne pourra par ailleurs qu'inciter d'autres firmes d'exploitations spatiales à poser leur candidature.

Les Etats-Unis d'Amérique n'ont cependant pas le privilège d'idées malencontreuses. Si un projet actuellement développé en France est mené à terme, le centenaire de la Tour Eiffel sera célébré spatialement fin 1989. Un concours pour la sélection d'une structure spatiale commémorative a en effet retenu comme meilleure idée celle d'un anneau de 24 kilomètres de circonférence portant une centaine de sphères réfléchives en mylar de six mètres de diamètre chacune: l'Anneau de Lumière.

Compte tenu des paramètres de l'orbite, nous verrions ce satellite comme un objet de la taille de la Lune traverser le ciel toutes les quelque nonante minutes sur une durée de vie estimée à trois ans. Pendant les passages suivant le coucher du



sible à la beauté d'une nuit étoilée. D'ailleurs, moins il voit, moins il risque de se poser des questions. Il confond également l'obscurité du ciel et l'obscurité ambiante, redoutable en cette époque d'insécurité croissante. Et ces multiples points lumineux croisant les cieux des débuts et des fins de nuit, il ne les remarque évidemment pas. Et d'ailleurs, pourquoi s'en inquiéter?

Tous les satellites artificiels de notre planète n'ont ou n'auront pas des effets aussi néfastes pour l'astronomie observationnelle que les exemples désastreux mentionnés ci-dessus. Mais il semble inévitable que notre environnement spatial soit de plus en plus encombré, sans tenir compte des dangers de collisions, d'autant plus accrus que des satellites d'une utilité contestable seront mis en orbite. Ces collisions en entraîneraient d'autres en chaîne qui augmenteraient exponentiellement le nombre de pièces individuelles, même si tous les futurs lancements étaient suspendus. La probabilité de passage dans le champ d'un instrument astronomique serait d'autant plus grande et rendrait les investissements correspondants de moins en moins rentables.

Quant à l'éventualité (probabilité?) désastreuse que l'espace circumterrestre devienne un jour un lieu d'affrontements (projets SDI ou «guerres des étoiles»), tous les déchets qui resteraient en orbite (les moins élevés rentreraient progressivement dans l'atmosphère) entameraient sérieusement la possibilité d'observations astronomiques de valeur à partir de la Terre, si toutefois, après un tel conflit, il y reste des astronomes ...

Les projets du Groupe Celestis et de ses analogues ont évidemment généré de multiples protestations, mais quels seront leurs effets? L'enjeu est ici beaucoup plus grand (et plus important) que de convaincre des autorités locales directement concernées par des activités astronomiques.

La vision optimiste voudra que le bon sens l'emporte et qu'une action adéquate soit prise à la suite d'une intervention énergique de la communauté astronomique, de ses supporters et de ses sympathisants.

Quant à la vision pessimiste, elle constatera que, de l'extérieur, cette communauté semble bien dérisoire quant à la justification de ses besoins au sol face aux tendances spatiales actuelles et qu'elle risque de mener un combat donquichottesque contre des intérêts économiques et militaires puissants et face à une opinion publique préoccupée par d'autres problèmes bien plus terre à terre.

L'homme de la rue est-il vraiment captivé par les progrès de nos connaissances sur l'univers et sur la position que nous y occupons? L'état du compte bancaire en fin de mois, le chômage, le terrorisme, la situation du tiers-monde, les maladies incurables de notre temps, ainsi que l'heure de passage au méridien des restes d'un proche décédé, semblent des sujets de préoccupation et de sensibilisation bien plus motivants.

Seules des campagnes poussées et très soigneusement préparées paraissent, si elles réussissent, l'unique moyen efficace d'influencer les décisions politiques ou de renverser des choix malheureux via les médias et le support du grand public.

L'astronomie professionnelle est-elle proche de perdre la quiétude des capacités observationnelles depuis le sol de notre planète dont elle a joui jusqu'à présent? La pollution lumineuse des villes combattue avec succès en certains points du globe représentait des dégradations locales. La contamination des environs de la Terre affecte l'ensemble de la planète et, si elle se poursuit sans mesures de contrôle draconiennes, il deviendra sans utilité d'isoler les grands observatoires dans

des déserts et en altitude.

Serons-nous contraints un jour de faire toutes nos observations en orbite, au-delà de la «fourrière d'en haut»? Face à l'inconfort et à toutes les difficultés techniques et pratiques qui en résulteraient, les seuls avantages crédibles seraient l'annulation du filtre atmosphérique turbulent et la jonction indiscriminée des différents domaines d'ondes électromagnétiques comme le Télescope Spatial, lorsqu'il sera enfin en orbite, pourra le faire dans les limites de ses détecteurs.

En cette fin du XXe siècle où l'homme n'a pas encore été capable de se donner des rivières propres ni de conserver un air toujours respirable, pouvons-nous raisonnablement espérer qu'il considère la pureté des cieux nocturnes comme prioritaire?

(*) Reproduit avec l'aimable autorisation du Rédacteur en Chef du «Ciel», revue de la Société Astronomique de Liège (Belgique). Voir également en ces pages la critique bibliographique du recueil «Potins d'Uranie» publié par cette même société.

(1) Le câble sous-marin redevient cependant un concurrent sérieux grâce aux fibres optiques et de nouveaux réseaux trans-Atlantiques et trans-Pacifiques sont en cours de construction. Ils pourront gérer autant de transmissions que les satellites avec d'importants avantages.

(2) Rien que pour les lancements de satellites correspondants, le chiffre d'affaires est estimé actuellement d'un montant annuel de deux à cinq milliards de dollars.

(3) Par astronomie observationnelle, nous entendons dans cet article celle réalisée à partir du sol de la Terre dans le domaine optique. Les observations radio et spatiales seraient affectées dans une mesure bien moindre.

(4) Marquées du nom, du numéro de sécurité sociale et de la religion du défunt ... Il faut également souligner que, contrairement à ce qui a été écrit dans certains articles, il n'est pas question de disperser ces capsules, ni les cendres qu'elles renferment.

Adresse de l'auteur:

AL NATH, Voie lactée 1 = 177° 99
b = -3° 74

Ferien-Sternwarte Calina Osservatorio Calina CH-6914 CARONA	
Programm 1987	
5. - 10. Oktober	Einführung in astronomische Berechnungen mit Taschenrechner und Computer Kursleitung: Hans Bodmer, Greifensee
12. - 17. Oktober	Elementarer Einführungskurs in die Astronomie, mit praktischen Übungen an den Instrumenten der Sternwarte Leitung: Dr. M. Howald-Haller, Basel
Besitzer/Proprietario:	Gemeinde Carona/Comune di Carona
Anmeldungen/Informazioni:	Feriensternwarte Calina
Auskunft	Postfach 8, 6914 Carona
Technischer Berater:	Erwin Greuter, Postfach 41, CH-9100 Herisau 1
Einzel- und Doppelzimmer mit Küchenanteil stehen den Gästen im Hause Calina zur Verfügung.	